

LA CROISILLE-SUR-BRIANCE ■ Alors que les factures impayées augmentent

La cantine à un euro en zone rurale

À La Croisille-sur-Briance, où le petit déjeuner est offert aux enfants depuis de nombreuses années, la cantine passe à un euro à la rentrée pour les familles les moins aisées.

« On est dans un canton très pauvre, avec des gens qui ont du mal à joindre les deux bouts », pose d'emblée le maire Jean-Gérard Didier, assis dans la salle de la cantine, où de vieilles balles de tennis chassent les pieds des chaises pour éviter leur grincement.

À partir d'aujourd'hui, une partie des parents d'élèves de l'école de La Croisille-sur-Briance ne paieront plus qu'un euro par jour pour la cantine de leurs enfants, au lieu de 2,80 euros. Pour les autres familles, un peu plus riches, les tarifs sont échelonnés jusqu'à 3 euros, selon le quotient familial.

Beaucoup d'impayés

« Nous nous sommes retrouvés ces dernières années avec de plus en plus de factures de cantines impayées. Il y a toujours de mauvais payeurs, mais à 90 %, il s'agit de familles défavorisées », explique l'élu.



EXPLICATION. « Nous nous sommes retrouvés ces dernières années avec de plus en plus de factures de cantines impayées », affirme le maire, ici avec la secrétaire de mairie. PHOTO GB

Les trente-cinq écoliers de La Croisille mangent à la cantine. Pour certains enfants, c'est le seul vrai repas de la journée, affirme le maire. « C'est un repas essentiel pour eux, il doit donc être équilibré et copieux. On se rend compte qu'il y a des plats, comme le poisson par exemple, que les enfants ne mangent qu'à l'école », appuie la secrétaire de mairie, Sylvie Lartisien,

partie prenante de l'approvisionnement de la cantine.

La décision du conseil municipal ne coûte rien aux finances de la commune. La différence est payée par un dispositif de l'État.

La prise de conscience n'est pas nouvelle, complète Jean-Gérard Didier. Depuis une quinzaine d'années, les enfants de La Croisille reçoivent gratuitement un petit déjeuner.

« Quand je voyais les enfants dans la cour le matin, certains avaient des barres chocolatées, d'autres n'avaient rien. On ne peut pas apprendre si on a le ventre creux et c'est la double peine pour ceux qui ne sont déjà pas aidés le soir pour faire leurs devoirs. On propose donc aux enfants de manger des fruits, du fromage ou des yaourts, quand ils arrivent le matin. » ■

Guillaume Bellavoine